

LA POETIQUE DE L'ESPACE DANS L'ŒUVRE DE MARGUERITE YOURCENAR

Colloque organisé par
le Centre de recherches HETEROTOPOS de l'Université de Bucarest,
la Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes (SIEY)
et le Centre de recherches en littératures et sociopoétique (CELIS)
de l'Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

Université de Bucarest, 6-8 octobre 2010

Les études littéraires contemporaines font preuve d'une propension à spatialiser les concepts, la pensée ne pouvant se passer de lieux, de frontières, de réseaux, bref, d'une organisation spatiale. Dans ce sens, nous proposons d'aborder l'œuvre yourcenarienne sous l'angle de l'espace, vu comme coordonnée des représentations du réel physique et social, comme principe organisateur de l'œuvre.

Catégorie fondamentale du récit, l'espace soulève la question à la fois du rendu de l'espace extérieur et de l'invention d'un espace littéraire. Ses fonctions se révèlent dans les rapports qu'il entretient avec le personnage, l'action, le temps. Ainsi, l'univers spatial yourcenarien se cristallise à travers les perceptions du personnage entre la pratique du déplacement et la vue sur l'espace, de même qu'à travers le déploiement des liens entre l'espace et le temps, indissolublement liés. Mais encore, l'espace arpente par les personnages-voyageurs dont Hadrien, Zénon ou Nathanaël peut induire le sentiment d'une géométrisation du monde. La géographie déployée par Yourcenar est-elle une géographie réaliste, fictive, éternelle, intériorisée (car bien des fois il s'agit de « *retracer en esprit les chemins parcourus* », *ON, OR 692*) ? Ceci conduira à interroger les façons dont l'organisation, la création ou la pensée de l'espace se laissent appréhender, à faire ressortir les multiples axes d'oppositions symboliques qui les structurent, à dégager l'esthétique mise en jeu, etc.

Les chemins que cette réflexion peut emprunter conduiront autant à une analyse de l'espace du récit qu'à l'étude du récit de l'espace. Nous proposons de l'articuler autour des aspects suivants :

- la connaissance et les représentations de l'espace : lieux qui composent le réseau spatial (lieux publics comme ville, village, marché, etc., lieux intimistes comme maison, chambre, jardin, lieux atemporels comme la mer, la forêt, c'est-à-dire l'espace au sens bachelardien) et leur figuration mentale ou graphique (et l'on interrogera le rôle des cartes, des paysages picturaux).
- la « *topographie mimétique* » (Henri Mitterand) (inventaire des éléments constitutifs de l'espace fictionnel, organisation de la topographie fictive, structures d'opposition qui divisent et modulent les espaces romanesques : la mobilité / l'immobilité, lieux euphoriques / dysphoriques, la tension entre l'extension et la réduction de l'espace, etc.).

- le rapport du personnage à l'espace (représentation et perception de l'espace par les personnages ; on pourra dégager des espaces subjectifs en fonction desquels se façonne la construction d'une personnalité, d'une identité).
- le rapport au temps (l'espace-temps, le chronotope de Bakhtine, l'espace historicisé dans les romans à sujet historique, la temporalité et la spatialité s'appuyant mutuellement, « *car les routes de l'espace croisent toujours celles du temps* », EM 695).
- la mémoire/l'expression de l'espace : rendre l'espace, dire l'espace (poétique, esthétique, construction du lieu et de l'espace).

Les études portant autant sur les récits et les romans que sur la correspondance et les essais peuvent se fonder sur des perspectives socio-culturelles et philosophiques (philosophie de l'espace, l'espace comme conception du monde), sur des lectures sémiotiques (traitement des paysages, des parcours et des cartes), sur la génétique, sur la poétique (révélation des procédés de construction), ou bien sur les rapports littérature-peinture. Les perspectives comparatistes (l'espace chez Yourcenar et chez des écrivains contemporains à Yourcenar) sont les bienvenues.

Les propositions, accompagnées d'un titre et d'un résumé d'une dizaine de lignes, devront être envoyées **avant le 1^{er} novembre 2009** à Rémy Poignault (remy.poignault1@orange.fr).